



FICHE EXPERIENCE :

Le busabiclou, atelier itinérant pour la réparation de vélo

Plus-value et spécificités de la démarche

Au carrefour de la mobilité durable et de l'économie circulaire, le Busabiclou est une démarche originale qui forme à la réparation de vélo. L'atelier se transporte pour des actions spécifiques de promotion de la mobilité durable.



Source image : [site internet Busabiclou](http://site.internet.Busabiclou)

✓ Mots clés

#vélo #mobilité #transition #réemploi #liensocial
#mobilitédurable #zérodéchet #économiecirculaire
#insertion

DIAGNOSTIC — CONTEXTE

A la fin des années 60, Roubaix comptait près de 30 magasins de vélo. Les enseignes ont progressivement fermé jusqu'à ce que la ville n'est plus de commerce autour du vélo, alors même qu'elle bénéficie d'une renommée mondiale grâce à la course cycliste du Paris-Roubaix.

Ce constat a poussé André Decoster à fonder cet atelier vélo en 2017. Il s'est pleinement intégré dans une politique municipale Zéro déchet portée depuis 2014. Il s'agit à la fois de répondre aux enjeux de transition écologique et de saisir cette opportunité pour **créer de l'emploi sur le territoire**. Le défi « familles zéro déchet » lancé en 2015 a été la première étape de cette stratégie qui essaime sur d'autres politiques publiques.

Dans ce contexte favorable aux modes de consommation durables, le Busabiclou voit le jour et œuvre à la fois pour les mobilités durables et pour le réemploi et le recyclage. L'aménagement d'un bus en atelier vélo est **une initiative** qui permet d'aller vers les habitant·e·s pour encourager et faciliter l'usage du vélo sur la métropole lilloise.

« Il ne faut pas s'y méprendre. Ici on ne répare pas à la place des propriétaires. Il s'agit plutôt de les accompagner afin qu'ils deviennent autonomes et puissent se débrouiller les fois suivantes. »

André DECOSTER, président du Busabiclou

CONCEPTION DU PROJET

Le Busabiclou a pu se mettre en place grâce à l'acquisition d'un bus de transport public. Le Bus, qui n'était plus utilisé par le réseau de transport a été mis à disposition de l'association qui a pu le transformer en atelier de réparation.

Ce bus permet à l'atelier une itinérance et une souplesse d'intervention dans différents lieux clés de la ville : événements festifs, établissements scolaires, entreprises.

En complément du Bus, l'atelier dispose de locaux pour poursuivre l'activité en hiver et pour stocker les (nombreux) vélos. Au-delà l'accompagnement à la réparation l'idée est également de pouvoir **massifier le réemploi de vélos** anciens, perdus ou abandonnés afin de leur donner une seconde vie. Ainsi l'économie circulaire fait partie des objectifs phares de l'association.

Depuis sa création, le projet ne cesse d'évoluer, de l'itinérance vers l'accompagnement à la pratique du vélo et au réemploi.

Sous l'impulsion de son fondateur, André Decoster, le busabiclou devrait rejoindre **un tiers-lieu dédié à l'économie circulaire**. Il s'agit du « Tissel » situé avenue de la Fosse au Chêne en quartier prioritaire. Cette structure a vocation à accueillir des activités autour du réemploi et du recyclage. La société Dagomat (imprimante 3D) occupera également les lieux.

En parallèle, une association « recycle moi » est également en cours de création afin de massifier le réemploi et le recyclage de vélo. Les objectifs fixés sont entre 8 000 et 10 000 vélos par an soit dix fois plus qu'actuellement. La vente se fera à destination des centres-sociaux et écoles plus particulièrement afin de rendre plus accessible ce mode de transport à tous.

Il s'agit d'un projet d'ampleur qui vise à développer les partenariats avec d'autres ateliers de la métropole lilloise. A noter que pour la récupération des vélos, les 13 déchetteries de la MEL seront « dans le coup ».

Un atelier mobile	Des locaux dédiés	Un tiers-lieu voué à l'économie circulaire
<p>Les ateliers s'organisent autour du bus qui sillonne la métropole lilloise. Il se déplace à la demande des communes et mairies.</p> <p>Les lieux sont variés, marchés, places publiques, événements, repair cafés. Il peut également être mobilisé à la demande d'entreprises pour la sensibilisation des salariés.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un container aménagé au stab vélodrome ; • Un local situé rue du stand de Tir mis à disposition par le bailleurs social LMH. 	<ul style="list-style-type: none"> • Poursuivre l'activité du busabiclou dans de nouveaux locaux • Création d'une association « recycle moi » pour massifier le réemploi



Source Photos IREV, le 19 janvier 2022, de gauche à droite le container du Stab vélodrome – le local rue du Stand du tir.

METHODE

En ce qui concerne le financement des ateliers de réparation, le principe est de **rendre accessible l'atelier au plus grand nombre, donc le coût doit rester modeste avec une part prise en charge par les collectivités :**

Pour l'utilisateur :

- ✓ Adhésion de 10 euros annuelle et pièces d'occasion nécessaires à la réparation en prix libre ;
- ✓ Les vélos réparés et remis en état sont vendus à des prix solidaires soit 40 € en moyenne.

Mécénats :

- ✓ Fondation Décathlon ;
- ✓ Fondation MACIF.

Soutiens publics :

- ✓ Etat ;
- ✓ Région ;
- ✓ Département du Nord ;
- ✓ Métropole Européenne de Lille ;
- ✓ Ville de Roubaix.

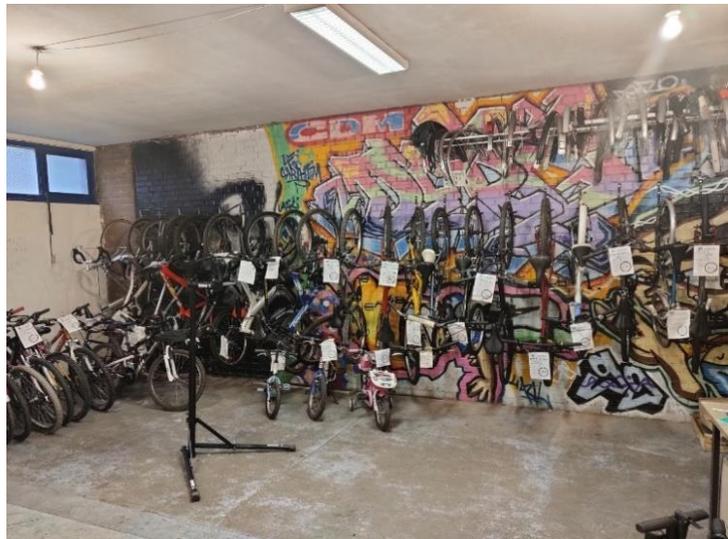
Pour la partie Politique de la ville, deux actions sont inscrites dans **le cadre du contrat de ville de la MEL**:

- Une action à destination des jeunes située devant le Vélodrome de Roubaix sur l'apprentissage de la réparation de vélo. L'activité de réparation est prisee par les jeunes, une association d'élèves d'un collège a participé à l'élaboration de cette démarche ;
- Une action d'animation et de formation à destination des 6 collèges en QPV sur Roubaix.

MISE EN ŒUVRE

Les ateliers du Busabiclou proposent de l'aide à la réparation. Les possibilités sont variées et vont de la réparation ou changement d'une chambre à air en cas de crevaison, au changement des pièces d'usures ou encore le remplacement d'une chaîne ou tout simplement l'entretien régulier de son vélo. Les salariés et bénévoles n'effectuent pas directement les réparations. L'objectif est de favoriser le développement d'un savoir-faire.

En parallèle de cet accompagnement à l'autonomie, l'association récupère des vélos qu'elle remet en état afin de les vendre à des prix solidaires. Des bénévoles viennent participer à cette activité. Décathlon campus donne des vélos dans le cadre d'un partenariat informel. Des particuliers laissent parfois leur vieux vélo. Tous ne sont pas réparés. Selon leur état, certains sont « désossés » et leurs pièces réutilisées pour d'autres. Tout ce qui peut être réutilisé l'est. Quelques frais sont à prévoir pour certaines pièces achetées neuves.



Source Photos IREV, le 19 janvier 2022

En complément du Bus, l'atelier dispose de locaux pour poursuivre l'activité en hiver et pour stocker les (nombreux) vélos. Car au-delà de l'accompagnement à la réparation l'idée est également de pouvoir **massifier le réemploi de vélos** anciens, perdus ou abandonnés afin de leur donner une seconde vie. Ainsi l'économie circulaire fait partie des objectifs phares de l'association.

L'atelier vélo s'appuie sur ses deux salariés ainsi qu'un contrat civique. Ces trois personnes encadrent et accompagnent les activités de réparation par leur savoir-faire. Des bénévoles réguliers s'ajoutent à cette équipe.

Accompagnement à la réparation :

Cette combinaison d'un atelier itinérant via le bus et de locaux pérennes permet au Busabiclou d'être présent au sein des quartiers et de lieux stratégiques tels que le stab vélodrome. Il touche de cette manière un public large, aussi bien parmi les jeunes que les plus âgés.

Un planning des ateliers et évènements est mis en ligne sur le site internet de l'association.

Remise en état de vélos :

L'ambition de créer une association complémentaire montre l'intérêt croissant pour le recyclage et le réemploi et plus largement l'économie circulaire.

La création de cette activité et la massification des capacités de réemploi sont conditionnées par le captage et la régularité des filières d'approvisionnement. Les objectifs sont de 3 000 à 4 000 vélos la première année. La démarche devrait s'étendre dans un second temps afin d'en faire bénéficier d'autres territoires. Il s'agit de redonner au vélo « la place qu'il mérite dans la région » selon André Decoster.

A noter que tous les vélos ne vont pas être réparés et vendus. Une partie est récupérées « pour pièces ».

RESULTATS

Le jour de la visite, en plein hiver, l'atelier de la rue du stand du tir s'active dans une ambiance conviviale. Il y a notamment sur place un jeune adolescent du quartier, passionné de mécanique, qui fait également partie du vélo club de Roubaix. Un bénévole plus âgé qui participe également aux réparations. Cela illustre une forme de mixité générationnelle favorisée par une activité qui transcende les âges.

L'association est identifiée par les habitant.e.s des quartiers alentours. Les retours positifs sont nombreux et l'initiative a été relayée plusieurs fois par la presse locale et la voix du Nord.

La question du « sens » irrigue le discours des salariés et bénévoles. La visibilité quotidienne de l'impact positif de l'activité du Busabiclou reflète les aspirations personnelles et professionnelles actuelles.



Extrait [article La Voix du Nord](#)

« L'idée c'est de permettre aux gens d'être autonomes pour réparer leur vélo, d'apprendre à faire. Parfois ceux qui franchissent la porte ne s'imaginent pas qu'ils peuvent le faire eux-mêmes. Quand ils y arrivent ils sont contents. Et on l'est aussi. Ça donne du sens à ce qu'on fait. »

Justin Bourel, salarié du Busabiclou

« Je participe à l'atelier dans un but thérapeutique. J'avais besoin de m'investir dans quelque chose de concret. De retrouver du sens. »

Un bénévole du Busabiclou

POINTS DE VIGILANCE

Le premier point de vigilance tient au **modèle économique de la structure** qui doit capter des subventions publiques pour pouvoir maintenir son activité dans sa vocation sociale et solidaire. La récupération de vélos est également centrale. Elle occupe la recherche de partenariats afin que les ressources ne se tarissent pas et que le réemploi puisse réellement se massifier.

L'association tente de se féminiser. Néanmoins force est de constater qu'une **vision genrée des activités de la réparation et de la mécanique** perdure et que les usagers et bénévoles sont majoritairement des hommes.

Quelques anecdotes relayées apportent une note d'espoir. En effet, sur les quartiers avoisinants, pour quelques femmes, **le vélo est vecteur d'émancipation**. Elles l'utilisent pour se déplacer et notamment se rendre au sein des commerces de la ville. Quand elles franchissent les portes de l'atelier, elles apprennent à réparer elles-mêmes et cela renforce leur autonomie.

Pour autant il n'est pas simple de faire cette démarche lorsque l'espace est occupé par des hommes. Certaines structures métropolitaines tentent d'ailleurs d'y remédier en proposant des permanences en « mixité choisie » comme les [Jantes du Nord](#) à Lille Fives.

Les actions proposées par le Busabiclou au sein des collèges ont également pour but de déconstruire cette approche genrée des métiers du cycle et d'éveiller des vocations professionnelles qui dépassent les stéréotypes de genre.



Le busabiclou

« Notre bus à gaz itinérant et notre camionnette animent des ateliers mobiles pour les marchés, écoles, entreprises et événements de la métropole lilloise.



Notre but ? Vous accompagner dans la réparation de votre vélo, au plus près de chez vous. C'est gratuit, **seules les pièces de rechange vous sont facturées**. Nous vendons aussi des **vélos retapés à des prix très abordables**. »

Contact – informations

André DECOSTER, Président, contact@busabiclou.org <https://www.busabiclou.org/>